

vier, notamment pour le recrutement.

Au niveau international, la presse étrangère en a parlé. Mais l'info était fautive et j'ai porté l'affaire en justice. C'est assez rare pour être souligné. La deuxième polémique concerne l'actionnaire. On a dit que Serge Dassault allait vendre le club. On a cherché à piéger le président du groupe, qui en a été fort mécontent. Serge Dassault m'a désigné pour mener une mission. J'entends la finir. J'ai de très grandes ambitions pour ce club, qui, quand j'étais jeune gardien du côté de Malakoff (*un quartier de Nantes*), me faisait rêver. Mon père était supporter du club. Depuis, je suis resté fan."

Les supporters et Jean-Luc Gripond

"Je vais vous dire la même chose qu'aux supporters vendredi et samedi derniers : *"Rassurez-vous, je sais ce que je fais, je gère le club de façon parfaitement rationnelle et réfléchie et j'observe attentivement la manière dont les gens travaillent"*. En ce moment, il y a une cabale assez incompréhensible qui est menée contre le club et Jean-Luc Gripond.

Mais demandez plutôt au monde du football ce qu'il pense de lui. Dans le domaine administratif comme juridique, Jean-Luc Gripond fait partie des meilleurs spécialistes en France.

C'est d'ailleurs pour ces raisons qu'il a été choisi par la Fédération française et la Ligue nationale comme vice-président pour assurer la présidence de certaines commissions de travail. C'est pour ces raisons également que je lui confie des missions. Elles se déroulent dans le cadre que j'ai fixé, sous mon autorité.

Alors arrêtons d'imaginer des choses qui n'existent pas et relativisons un peu. Ceux qui me connaissent savent que malgré mes sourires, je ne suis pas homme à partager le pouvoir. Dans mon discours, il y a beaucoup de souplesse mais encore plus de fermeté.

Maintenant, je crois qu'il faut garder raison. L'essentiel est ailleurs et nous le savons tous. Moi, je n'ai qu'une seule obsession : la réussite du projet sportif et le retour, cette saison, de l'équipe professionnelle dans le haut du classement. J'organise et coordonne le travail de chacun dans cet unique objectif. Je sais que nous le partageons, collabora-

teurs, partenaires du club, comme supporters, tous amoureux du FC Nantes.

Ce grand défi mérite notre passion à tous, parce qu'il a du sens. Alors, j'ai envie de dire, faites-moi confiance... et encouragez-nous car cette saison est cruciale."



Serge Dassault

"Au cours de la saison, j'ai pu constater qu'il avait un intérêt réel pour le club. Regardez (*Il montre quelques SMS*) : sur celui-ci, il a inscrit : *"Comment s'est comportée l'équipe ?"*. J'en ai d'autres. *"Bravo pour la victoire ! Félicitez les joueurs de ma part."* Il faut comprendre une chose : Serge Dassault est un jeune homme de 81 ans qui n'a jamais suivi le football.

Et il s'est retrouvé avec une équipe par hasard, lors du rachat de

la Socpresse. Il m'a donc demandé de m'en occuper. Cette saison, je voulais le faire venir au match contre Bordeaux. J'avais tout prévu, même un hélicoptère ! Mais le matin même, il a dû décommander pour un voyage d'affaire. Si Nantes avait été en finale de Coupe de France, il

eu un coup de pompe au mois de novembre, mais j'ai retenu les erreurs. L'arrêt de l'*"Express"*, que je gérais à Paris, va aussi me donner du temps. Dorénavant, je serai à Nantes cinq fois par semaine. Je vais investir une bonne partie de mon énergie dans le club."

Ses rapports avec Serge Le Dizet

"J'ai de très bonnes relations avec le staff technique. Avec Serge Le Dizet, nous échangeons beaucoup et ces conversations me font du bien. Comme ça, je suis très proche de l'équipe. S'il a été question de s'en séparer ? (*silence*) Non. Serge n'est pas un choix par défaut. Il fait du bon travail et il sera encore meilleur avec un groupe restreint. C'était son souhait et j'ai fait en sorte qu'il soit

satisfait. Simplement, le groupe professionnel dans son ensemble aura cette saison une obligation de résultat collective et individuelle. Je vais aller en Autriche quelques jours. Il faut que tout le monde sache que les choses sérieuses commencent.

J'aimerais être en contact direct avec le groupe. Avec Serge, il nous arrivera aussi de parler tactique.

Il a peut-être gardé des réflexes de défenseur lorsqu'il joue à une seule pointe. J'aime le jeu offensif et je formulerai donc le souhait de jouer avec deux attaquants, au moins à domicile. Quant au capitaine, je tiens à lui apporter mon point de vue. J'espère qu'il en tiendra compte. Mais sur les premières discussions, je suis soulagé de constater que les bases sont identiques. Ce ne sera pas une recrue. Il y a quatre candidats en lice : Fae, Cetto, Signorino et Guillon. L'un d'entre eux sera le successeur de Mickaël Landreau."

Les projets à venir

J'ai fait tous les déplacements. Je dis bien tous. Et à travers mes voyages, j'ai pu me rendre compte que le stade de la Beaujoire, qui avait dix ans d'avance à un certain moment, en a aujourd'hui dix de retard. L'enceinte a besoin d'un bon coup de peinture. Les travaux vont débiter cette saison. Déjà, vous savez que le stade va s'équiper de deux écrans géants pour honorer le cahier des charges de la Coupe du monde 2007 de rugby. Ce ne sera pas la seule innovation. J'ai beaucoup de projets en tête. A la place du "club des légendes" (chapiteau réservé aux VIP qui jouxte le stade), il pourrait par exemple avoir un centre d'activité commerciale. Les supporters ont besoin d'un lieu comme ça. Ils y seront comme chez eux. Je crois beaucoup à l'accueil, au confort et à la convivialité. Depuis quelques jours, nous réfléchissons à l'idée d'organiser une rencontre entre les joueurs et les abonnés. Plus de 10 000 personnes dans un même lieu, je vous laisse imaginer la logistique... Mais j'y tiens. Les joueurs doivent savoir pour qui ils jouent. Je veux créer un dialogue et un climat de confiance. A ce moment-là, le plus dur sera derrière nous. Et l'aventure pourra démarrer.

Propos recueillis par
François DAVID